

Année 1998

Yonne Républicaine 26 Juillet 1998

L'extension de la belle journée à l'étang

Saint-Martin-des-Champs - La fête de l'étang Lélou traverse les décennies sans souci. Cette journée de vraie détente, organisée par l'équipe dynamique du comité des fêtes, attire foule d'habitues. On y vient pour pêcher, pour jouer à la pétanque, pour manger mais plus simplement pour se retrouver dans la bonne humeur.

Si la fête de l'étang Lélou réunit une majorité de fidèles, les organisateurs ont remarqué l'arrivée de pas mal de nouveaux. Le concours de pêche a réuni une quinzaine de participants qui ont fait, dans les eaux troubles de l'étang, de belles prises. Les bénévoles du comité des fêtes ont servi 120 personnes pour le déjeuner. Enfin, une cinquantaine de boulistes se sont affrontés amicalement tout au long de l'après-midi.

Bien sûr, les enfants n'ont pas été oubliés et ont pu se divertir sur les différents stands de jeux installés à leur intention.

Cette journée de fête s'est terminée, comme à l'accoutumée, par un flamboyant feu d'artifice.



Yonne Républicaine 1^{er} Août 1998

Quatre générations pour fêter Jacques Petit

Saint-Martin-des-Champs - Jacques Petit se souviendra longtemps de son 77^{ème} anniversaire. C'est un cadeau inoubliable que lui a offert, samedi, sa famille. « Il avait toujours rêvé de réunir autour de lui toute sa descendance. Nous avons mis ça au point durant trois mois. Cela a été la surprise totale pour lui », expliquent ses comploteurs d'enfants.

Car pour Jacques la surprise a été complète. « Je devais aller déjeuner chez l'une de mes petites-filles qui habite à Saint-Martin. Elle m'a emmené à la salle des fêtes et là, il y avait toute la famille », confie, encore ému, le septuagénaire.

Quatre générations, soit une quarantaine de personnes, étaient réunies autour du patriarche. Du haut de ses 77 ans, Jacques était bien sûr le plus grand des Petit, la plus petite étant son arrière-petite-fille Valentine. Sur les branches de l'arbre généalogique : cinq enfants, seize petits-enfants et sept arrière-petits-enfants. Jacques Petit s'est installé à Saint-Fargeau en 1962 et a travaillé jusqu'à sa retraite à l'entreprise Nogués. Toute sa famille, est restée dans le secteur.

Une famille très unie qui a pris grand plaisir à se retrouver.



CYCLISME / Prix de Saint-Martin La jeunesse de Michel

Le Prix de Saint-Martin-des-Champs, organisé hier par le comité de la course, a présenté, comme prévu, un très beau plateau avec 53 coureurs inscrits. Ils ont offert au public assez nombreux, une belle course, riche en rebondissements, qui s'est courue sous un fort vent.

Au quatrième tour, six coureurs étaient en tête, dont le futur vainqueur, Benoît Michel. Ils étaient poursuivis par un groupe de huit hommes, à 36 secondes.

Au septième tour, les deux groupes avaient fusionné et deux hommes, Martial Théry et Hervé Fichot, prenaient 30 secondes d'avance.

Dans les deux derniers tours, la bagarre était féroce. Plusieurs attaques étaient menées.

C'est la jeunesse qui l'emportait, puisque Michel Benoît, un junior, gagnait au sprint devant un vétéran, Dominique Feuillette. On ne sait lequel est le plus méritant, de celui qui est le plus vif ou de celui qui a réussi à garder si longtemps la forme !



Classement

1. B. Michel (junior, ES Florentinoise) 2 h 45' 8" (moyenne horraire : 36,6 km/h) ; 2. D. Feuillette (vétérant, US Bonny-sur-Loire) ; 3. D. Rayet (ASPTT Auxerre) ; 4. A. Beauger (VC Sénonais) à 1' 15" ; 5. Y. Momet (Guidon Chalettois) ; 6. J. Blond (Lyon V Evolution) ; 7. M. Théry (ASPTT Auxerre) ; 8. W. Papinaud (PPOC) ; 9. L. Peiretti (CM Aubervilliers) ; 10. H. Fichot (US Bonny-sur-Loire) ; 11. D. Richard (EC Bourges) à 1' 58" ; 12. H. Ridriguez (CS Dammarie-les-Lys) ; 13. A. Momerency (VC Auxerrois) à un tour ; 14. B. Bruey (VS Dijonnais) ; 15. J-C. Soilly (Pédale Semuroise) ; 16. M. Duplus (ASPPT Auxerre) ; 17. X. Branchy (Lyon C Evolution) ; 18. A. Bomet (Guidon Chalettois) ; 19. J.-J. Flacellère (VC Clamecy) ; 20. J. Herrzro (US Bonny-sur-Loire).

Le Puisayen Septembre 1998

Fête de l'étang Lélou à Saint-Martin-des-Champs

Une foule d'habités se sont retrouvés ce dimanche 26 juillet comme les années précédentes car cette fête semble à l'abri du temps du fait de la convivialité ambiante et de la détente ainsi trouvée.

Pêche et jeux de boules, déjeuner, font de cette réunion un succès. 120 personnes ont participé aux jeux de boules ou bien au concours de pêche. Les enfants ont pu se divertir sur les différents stands de jeux installés pour eux.

Comme d'habitude cette mémorable journée s'est achevée par un feu d'artifice de toute beauté.



Le canton de Saint-Fargeau en état de choc Le Martin Pêcheur pleure

Renée et « P'tit Louis », les patrons de l'épicerie-bar de Saint-Martin-des-Champs, laissent un grand vide.

« C'est une catastrophe... » Cette phrase, on l'a entendue des dizaines et des dizaines de fois, hier, tant à Saint-Martin-des-Champs qu'à Saint-Fargeau, où l'on parlait bas, sur le marché du vendredi. Et chacun cachait bien mal son émotion.

La catastrophe, c'est bien entendu la mort de « P'tit Louis » et Renée Froment, dans le terrible accident de la route qui a fait trois morts jeudi (voir notre édition d'hier). Chaque catastrophe a son échelle de valeur. Là, il s'agit d'amitié, d'estime, de reconnaissance pour les innombrables services rendus, de convivialité. Tout ce qui fait que l'on distingue les « gens bien » des autres. Et P'tit Louis et Renée étaient des gens biens.

Le couple tenait le seul commerce de Saint-Martin-des-Champs, le Martin pêcheur, et avait réussi à faire l'unanimité autour de leurs personnalités, aussi bien en tant que commerçants qu'en tant que Poyaudins d'adoption. Originaires de la région de Chablis (Fleys), ils avaient repris le bar-épicerie martinais il y a quatre ans. Pour en faire un lieu de convivialité comme il y en a peu en Puisaye. Et pourtant...



Blues ou billard

Chacun venait y faire ses courses, boire un coup, taper un billard ou encore acheter l'Yonne Républicaine. De Saint-Martin, bien sûr, mais aussi de Saint-Fargeau, de Saint-Privé ou encore de Bléneau et d'ailleurs. Parce que l'on savait que là, c'était ouvert tous les jours. Parce que l'on savait aussi que si on avait un coup de blues, Renée ou P'tit Louis étaient là pour remonter le moral autour d'un p'tit blanc. Parce que l'on savait encore que si l'on avait besoin d'un service, on pouvait compter sur eux, et que c'était spontané. C'est tout...

« C'est une catastrophe », le mot revient aussi dans la bouche du maire de Saint-Martin, Roger Foutrier, qui peine à cacher son émotion.

« C'est incroyable », confie-t-il. « Je vous assure que c'était des gens d'une gentillesse, d'une serviabilité... Ils s'impliquaient dans la vie de notre petite commune autant qu'ils le pouvaient, participaient aux manifestations, aidaient le club des aînés, le comité des fêtes ; ils étaient toujours disponibles. Ça va créer un grand vide, vous savez... »

« Tu sais, le café sera fermé, demain... »

Un grand vide affectif, c'est évident, mais aussi, il faut bien en parler, un grand vide pour une commune qui voit se fermer son seul commerce.

« Ca passe au second plan : nous pensons surtout à eux et à leur famille » résume Roger Foutrier. « Mais il est bien évident qu'ils avaient réussi à apporter une somme de services de proximité très importante aux Martinais, pour ne parler que d'eux. Et le Martin pêcheur était devenu un vrai lieu de convivialité, de rencontre, d'amitié. En tant que maire, je ne pouvais pas rêver mieux pour le village. C'est sûr, ça va créer un sacré grand vide... »

Et puis il y a Gilbert, le voisin retraité d'en face, un peu solitaire, devenu amide Renée et P'tit Louis. Effondré, lorsqu'il a appris la nouvelle. « C'est leur fils qui m'a appelé. Il m'a dit "Tu sais, le café n'ouvrira pas, demain..." Sue c'est con... » Et puis Dominique, l'un des « quadras » qui se sont installés sur cette commune si tranquille : « Tu vois, "la presse", leur mort c'est pas "une" catastrophe. C'est "la" catastrophe ».

Et enfin ce Martinais anonyme, qui lance une dernière réflexion : « Ca serait bien, que le journal leur rende un hommage. Ils le méritent... » Exact.